

L'ABREUVOIR

Installé à l'entrée du village, à proximité d'une source, cet abreuvoir servait à alimenter en eau les animaux, notamment les bovins.



En automne et en hiver, jusque dans les années 1950, chaque exploitation agricole dispose d'un petit troupeau de bovins. Au printemps et en été, les vaches sont conduites au pâturage deux fois par jour.

L'automne est le temps des labours, mais aussi la période où les prairies deviennent de plus en plus maigres. Lorsque celles-ci n'alimentent plus les animaux, les bêtes sont rentrées à l'étable. En absence d'eau sous pression dans les bâtiments, les vaches sont matin et soir détachées, conduites à l'abreuvoir et attachées à leur place respective. Il faut de plus balayer l'étable et extraire le fumier à la brouette.

La production bovine en majorité de race charolaise vise à cette époque à produire des boeufs de 3 à 4 ans, mais aussi des veaux de lait.

Les veaux de lait étaient élevés à l'étable, tétaient matin et soir. Le fermier « volait » par la traite du lait au veau. Celui-ci servait à l'alimentation de la famille en lait, crème et fromage et l'excédent était vendu sous la forme de crème.

L'alimentation animale des bovins était essentiellement à base de foin auquel, pour les vaches en production laitière ou les boeufs à l'engraissement, le fermier ajoutait dans la ration des céréales (orge) et des légumes : betteraves et topinambours. Les topinambours étaient arrachés en hiver et pour enlever la terre du tubercule ils étaient parfois lavés dans l'abreuvoir.